LA PLUS BELLE FILLE

DU MONDE

Roman d'Agnès Desarthe

Adaptation et mise en scène: Marie Desgranges

Collaboration artistique: Yan Duffas Textes des chansons: Agnès Desarthe

Composition des chansons: Marie Desgranges, Philippe Thibault

Avec: Claire Boust, Marie Desgranges, Philippe Thibault

Musicien: Philippe Thibault

Contact: Marie Desgranges - mariedesgranges@hotmail.fr - 06 61 75 54 94

La plus belle fille du monde est un récit musical adressé aux enfants et adolescents de 10 à 14 ans mais aussi aux adultes s'approchant des adolescents.

Il propose une grande interaction avec son jeune public.

Il peut se jouer dans différents lieux comme : salle de classe, préaux, bibliothèques, appartements, jardins, cafés, restaurants, associations, hall de théâtre...

Il a été créé au Théâtre Paris Villette dans la salle bleue, lors d'une résidence.

L'HISTOIRE DE LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

Deux mois après la rentrée, Liouba Gogol, la plus belle fille du monde, débarque dans la classe de Sandra Walser. La petite bande que celle-ci forme avec ses amis d'enfance risque de ne pas résister à ce grand bouleversement. À la suite de cette rencontre, Sandra se pose une foule de questions : à quel moment devient-on adulte ? Pourquoi les adultes détestent-ils tant

les enfants? Pourquoi l'orientation scolaire est-elle si absurde ? Qu'est-ce que la beauté ? Comment survivre à la trahison de ses amis ?...

Elle interroge, avec beaucoup de courage et de drôlerie, son monde qui est en train de changer. Pour comprendre que, finalement, la plus belle fille du monde est une amie potentielle qui va venir consolider son groupe.

Il n'est donc pas si terrible de devenir adulte, même si on garde au fond de soi cette sensation d'être toujours des enfants.

Le récit est ponctuée de chansons jouant le rôle d'exutoire aux émotions difficilement contrôlables de Sandra Walser, la narratrice.



Croquis de répétition par Nath Merveille.

NOTE D'INTENTION de l'autrice AGNES DESARTHE

Il y a 10 ans, paraissait à L'École des Loisirs *La Plus Belle Fille du monde*, un roman pour les jeunes sur l'amitié, la beauté, la haine des enfants, le « PDP « (poids du passé)... et encore beaucoup d'autres choses.

Dès la première ligne, la narratrice donne le ton: «Autant vous le dire tout de suite, je ne suis pas l'héroïne de cette histoire. La plus belle fille du monde, ce n'est pas moi. Je ne suis même pas la plus belle du quartier, ni la plus belle de la classe. Je suis juste moi, Sandra Walser, j'ai quatorze ans, ce qui est à la fois un très bon âge et le contraire, un âge nul, ça dépend de quel point de vue on se place. »

Marie Desgranges, outre qu'elle est peut-être la plus belle fille du monde, me semble être la personne idéale pour adapter cette histoire au théâtre. Comédienne inventive, musicienne, femme fantasque et dénuée de ce satané esprit de sérieux qui rend nos vies raides et mornes, elle a su, en quelques jours, me convaincre que mon texte divisé par huit et démultiplié par autant de chansons pouvait devenir un spectacle musical s'adressant aux adolescents, public trop souvent laissé de côté.

Les coups de cisaille peuvent parfois faire très mal à un auteur. Dans le cas présent, la douleur a laissé place à l'étonnement et à la joie de voir naître une œuvre à la fois nouvelle et fidèle à l'original, différente dans la forme et le format quoique très semblable dans l'intention.

Agnès Desarthe



L'ADAPTATION DU ROMAN

La Plus Belle Fille du monde est un roman d'Agnès Desarthe de 162 pages.

Pour que l'œuvre devienne un spectacle d'une petite heure, il fallait le réduire à une trentaine de pages. J'ai donc centré l'adaptation sur la déflagration que cause l'arrivée de Liouba Gogol, la plus belle fille du monde, ainsi que sur les questionnements de Sandra Walser, la narratrice de l'histoire : qu'est-ce que la beauté ? Quand devient-on adulte ? L'orientation scolaire, la haine des adultes envers les enfants... Autant de questions que l'on peut se poser en grandissant. J'ai supprimé les personnages de sa famille pour rester exclusivement dans son univers personnel : sa bande d'amis, son lycée, ses réflexions. J'ai considéré que l'axe de sa propre responsabilité d'adolescente était le plus approprié pour l'intérêt du jeune spectateur. Très souvent, un monde sépare ce qu'ils sont à la maison de ce qu'ils vivent réellement dans leur propre milieu. Avec cette adaptation, nous restons du côté des adolescents avec quelques excursions furtives dans le monde caricatural des adultes. J'ai transformé tout ce qui avait trait à la réflexion sur l'écriture du roman, pour l'orienter vers le chant et la musique ; étant donné que nous ne sommes plus lecteurs mais spectateurs, il fallait trouver le caractère spectaculaire de l'histoire, qu'il soit visuel ou sonore. La musique a une part très importante chez les ados, qu'ils soient musiciens ou qu'ils l'écoutent; elle est un vecteur indispensable pour leurs émotions. C'est pourquoi nous avons travaillé autour d'un récit musical.



Photo prise lors de l'exploitation du spectacle dans le cadre de la structure « Pièce à Emporter »

NOTE D'INTENTION – MISE EN SCENE

A partir du moment où l'on sort de l'adolescence – ou que l'on croit en être sorti – elle nous semble être une drôle de parenthèse dans notre vie. Parenthèse pleine de paradoxes mêlant le doute et l'assurance extrême, la réflexion profonde et l'étourderie totale. L'adolescence est un condensé exacerbé de notre monde ; on y vit plus intimement dans la tragédie, dans la comédie, dans la romance ou le pathos, elle est à la fois forte et dangereuse. C'est pourquoi elle est un sujet théâtral essentiel. Agnès Desarthe a toujours écrit pour les adolescents, elle les aime et les respecte plus que quiconque. Elle sait parler leur langue.

La *Plus Belle Fille du monde* raconte à travers le récit et les chansons de Sandra Walser l'histoire de son trio d'amis dont la vie va être bouleversée dès l'instant où la plus belle fille du monde débarque dans sa classe.

La singularité de cette œuvre se trouve dans le fait que la narratrice nous fait entrer dans le monde de l'adolescence par le biais d'une réflexion subtile et drôle, sans déroger à son statut d'adolescente, fait de questionnements sur l' « Injustice » , questionnements qui dans l'esprit d'un adulte seraient considérés comme exacerbés, voir déraisonnables.

Le récit de Sandra Walser interprété par Marie Desgranges fait naître ses deux amis, Fleur et

Etienne dit « Mon commandant » interprétés par :

un musicien, comédien - Philippe Thibault une comédienne, chanteuse - Claire Boust Ils donnent vie à cette bande d'amis



Fleur et Moncommandant incarnent aussi les adultes du récit : La prof, la mère, le docteur, la directrice, sous la forme d'une caricature, emprunte à une imitation grotesque mais toujours juste, signifiant ainsi l'inaccessibilité que représente pour eux ce monde encore lointain.

En ce qui concerne le trio, il n'est en rien caricatural contrairement aux adultes qui eux le sont, comme une vison déformée de la réalité, marquant la distance et l'incompréhension entre ces deux « mondes ».

Le personnage de la plus belle fille du monde, Liouba Gogol, apparaît en imitation, interprétée par les trois comédiens au moment de sa chanson : « Je n'ai pas un physique facile » . Elle reste une présence en filigrane tant qu'elle est le fantasme de la petite bande, jusqu'à

apparaître clairement sous le trait des trois comédiens, quand elle sera enfin adoptée par le groupe.

La musique est un vecteur important d'expression pour la plupart des jeunes, qu'ils soient rock, rap ou variété, elle est une échappatoire intégrale.

C'est pourquoi, avec l'adaptation de *La Plus Belle Fille du monde*, nous entrons dans la conscience d'une adolescente, qui, en plus de nous exposer ses problèmes avec drôlerie, exprime ses émotions au travers de chansons.



LE SPECTACLE - L'INTERPRETATION

Philippe Thibault, guitariste, bassiste et compositeur, joue le personnage d'Étienne Commandant, alias Moncommandant. Il prend aussi en charge les personnages furtifs de la prof de français, Mme Thiercelin, et celui de la mère de Sandra. Le fait qu'un homme joue des rôles féminins donne une distance voulu au monde des adultes.

Philippe Thibault est un musicien à la formation classique puis jazz et qui finalement se voue au rock. Accoutumé des scènes théâtrales, il a aussi une grande expérience de la comédie. Sa pluralité va servir le spectacle, pour que les chansons puissent être dans des styles différents: Blues, Rock, Slam, Rap. Autant de styles qui permettent à des adolescents passionnés de musique de se chercher avant de trouver un jour, ou pas, leur propre style.

Philippe Thibault a une grâce décadente qui donne au personnage d'Etienne Moncommandant une dimension nonchalante.

Le rôle de Fleur est interprété par Claire Boust, une jeune comedienne qui sait bien chanter. Elle prend aussi en charge le rôle de la directrice, la médecin, la mère d'Achile, en utilisant les principes du clowns pour, à son tour, donner une distance particulière aux adultes. En chaussant sa perruque blonde elle deviendra aussi Liouba à la fin du spectacle.

Marie Desgranges compose les mélodies et Philippe Thibault fait l'arrangement musical, comme ils le faisaient dans le groupe «Marie et les Machines». Marie Desgranges interprète Sandra Walser, la narratrice. Elle est aussi la chanteuse lead dans le groupe.

Jouer les adolescents pour des adultes est toujours très jouissif à voir comme à faire ; comme si quelque chose en nous demandait à se libérer. L'adolescent qui est en nous est plus ou moins prêt à resurgir et ce décalage apporte une poésie drolatique à l'interprétation. C'est aussi le défi de jeu qui est intéressant: ne pas jouer une caricature de l'adolescence, mais se concentrer sur l'énergie des mots qui se dégage du texte et qui implique une certaine dynamique, pouvant impliquer de passer sans transition de la nonchalance à l'excitation extrême.

Les trois protagonistes seront toujours en interaction, que ce soit pendant les chansons, ou en dialogue pendant le récit de Sandra.

La scénographie figure un endroit indéfini où Sandra, Fleur et Moncommandant, avec leurs instruments sous le bras, se posent pour raconter leur histoire et chanter leurs chansons ; la narration se fait donc comme une nécessité de raconter l'événement bouleversant de l'arrivée dans leur classe de la plus belle fille du monde, au beau milieu de cette session de répétition des chansons. La complicité de ces trois personnages est telle qu'ils seront ainsi toujours en interaction aussi avec le jeune public qui sera comme un témoin actif de ce récit.

« La chose la plus importante que mes recherches m'aient apprises, en fait, c'est que la plupart des adultes ont l'impression d'être encore des enfants, ils voient leur rides, mais à l'intérieur, il continuent aussi de se voir petits, et ce qui les énerve, avec les enfants, les vrais, c'est que, l'extérieur correspond à l'intérieur. Et c'est comme une plaie inguérissable dans laquelle les enfants, ne cesses jamais de remuer leurcouteau. » (extrait du roman)



DISPOSITIF SCENIQUE

Le dispositif scénique est très léger et repose essentiellement sur les accessoires. La propension au squattage chez l'adolescent est faramineuse. Un bout d'escalier, un coin de trottoir, un banc public, un petit carré d'herbe. De quelque milieu qu'il soit, un sac jeté par terre, et voilà leur territoire délimité. Ils sont chez eux là où ils se posent. Le spectacle peut se jouer hors les murs, dans une cour, un foyer, dans un escalier, au pied d'un lampadaire. Pour la scène, une lumière de circonstance, réaliste, naturelle, ambiance *street*, (néons, lampadaire, lampe de chevet) s'immisce à l'intérieur de leur aire de jeux pour se transformer en état lumineux, créant l'imaginaire d'un concert, au moment des chansons.



LES ACCESSOIRES

Les adolescents ont toujours leur sac de cours sur l'épaule. Il est comme une extension d'euxmêmes. Customisé, déglingué, il contient des cahiers, pochettes et livres, eux-mêmes passés à la moulinette de l'inattention.

- Trois perruques blondes pour la transformation.
- Un ampli guitare, une guitare.
- Un ampli bass, une bass éléctrique.
- Un petit piano Clavinova;
- Trois tabourets de la même taille jouant aussi le rôle de tréteaux

LES CHAPITRES - LES CHANSONS

1-JE SUIS MOI

2-LIOUBA GOGOL «Gogol»

3-CELLULE DE CRISE «Un ami garçon»

4-L'ENQUETE «Les ados ça pue»

5-LA BEAUTE «Le blues de la gastro-grippe»

6- UN BILAN S'IMPOSE «La maîtresse morte»

7-HAUTE TRAHISON « Klepto »

8-LES 4 MOUSQUETAIRES « Mon physique »

« La musique est un cri qui vient de l'intérieur». Ce cri, Sandra Walser et sa bande en font un cri de drôlerie. A travers ses chansons, écrites par A. Desarthe pour les biens de l'adaptation, Sandra dissèque les rouages de ses réflexions narratives, comme avec une loupe géante. Les chansons jouent un rôle de sketches comiques au milieu de ses réflexions. Les chansons sont composées dans les limites de l'absurde, repoussant toutes les morales, les codes et les conventions.

Ainsi dans la chanson « Gogol », on apprend que son voisin est un véritable trisomique super jovial, défendu par une sœur qui traite à son tour de débile tous ceux qui injurie son frère car ils ne savent pas que Nikolaï Vassilievitch Gogol est un grand écrivain Russe.

Dans « Un ami garçon », on apprend comment élever un petit garçon qui ne fait pas la différence entre une jupe et une robe et qui appelle sa maitresse : maman.

Dans « Les ados ça pue », on attend les martiens qui auront comme première surprise en arrivant sur terre, la mauvaise odeur des ados.

- « Le blues de la gastro grippe » s 'attrape aussi vite que l'amour et c'est pour ça que quand on s'aime on peut se vomir dessus.
- « La maitresse morte » est une joute entre trois enfants qui vantent les mérites de leur maitresse jusqu'à celui qui gagne tout, car sa maitresse est morte, et ça c'est fort !
- « Klepto » est une liste absurde d'objets volés par la plus belle fille du monde.
- « Mon physique », c'est l'histoire fantasmée du physique de la plus belle fille du monde, et tout ce qu'elle a du supporter à cause de sa sublime.

AGNES DESARTHE, UNE RENCONTRE IMPORTANTE

J'ai rencontré Agnès Desarthe sur le tournage du film de son mari Dante Desarthe, *Cours toujours*. J'interprétais alors la femme du héros, sorte d' *alter ego* d'Agnès. Depuis cette rencontre, cela fait maintenant quinze ans, je n'ai cessé d'attendre la sortie de chacun de ses romans et albums avec impatience. Je lui ai passé commande de plusieurs chansons, à l'époque où je chantais dans le groupe «Marie et les Machines»:

«L'arcopal»: dont voici le clip vidéo: https://vimeo.com/82363953

Mais aussi «Le sac de dame», «Mon petit doigt», «Dominatrix», «Les Animaux», «L'écho», «La géante»... Autant de chansons imagées et drôles.

Agnès adore les commandes, qui ne sont pas du tout une contrainte pour elle, au contraire, car c'est dans la contrainte qu'elle trouve le plus de liberté.

J'aime la précision de son humour, sa folie décapante qui permet toujours de repousser nos propres barrières morales tout en respectant toujours un ordre absolument établi, souvent dicté par les personnages eux-mêmes. Agnès Desarthe puise son inspiration dans les contes, qu'elle adore. Ainsi, son œuvre reste toujours fantaisiste, que ce soient ses romans pour adultes ou pour enfants. Il y a toujours un moment où elle nous plonge dans l'irréel. Pour *La Plus Belle Fille du monde*, Agnès est partie d'un fait divers, parlant de l'exclusion, de l'abandon.

Agnès est très attachée à l'adolescence, cette période de la vie génère une part importante de ses réflexions. À moins qu'elle ne soit elle-même secrètement restée dans ce pays ?

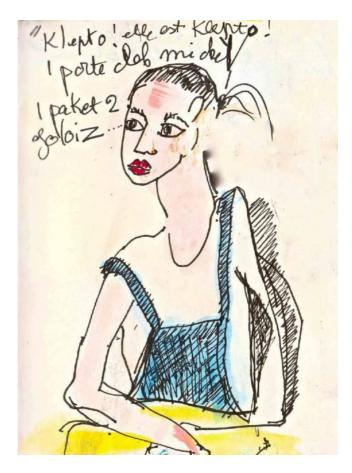
Interview d'Agnès Desarthe

«Lorsque j'ai écrit *La Plus Belle Fille du monde*, c'était le moment où il y avait eu ce merveilleux fait divers aux États-Unis : un état très conservateur avait décidé, pour lutter contre les vagues d'avortements, de légaliser l'abandon quel que soit l'âge de l'enfant. Et des Américains étaient arrivés d'autres États pour abandonner qui ? Leurs ados ! Ça m'a fait beaucoup rire ! Sandra, la narratrice, s'empare de cette affaire et commence une enquête pour déterminer pourquoi les adultes détestent les enfants ! Personnellement, je ne me reconnais pas du tout dans le discours radical, massif, sans nuance, qui consiste à affirmer que les

adolescents « ne lisent pas, sont arrogants, croient qu'ils savent tout mais ne savent rien »...

Ceux que je côtoie sont polis, agréables, fiables, beaux, propres! Cependant, l'adolescence est un passage compliqué et déstabilisant pour les adultes qui se trouvent alors menacés dans leur intimité, leur intériorité par ces jeunes. L'adulte n'est plus le pourvoyeur absolu. Il devient invisible. C'est un moment très instructif et en même temps extrêmement violent. Mais selon moi c'est quand même un problème de représentation de l'adolescence franco-français, parce que je n'ai pas vécu cela en Angleterre, en Suède, en Allemagne, ni dans les pays méditerranéens.»





Dessins de Nicole Pavlowsky

AUTOUR DE LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

Le roman a été sélectionné par le ministère de l'éducation nationale. L'adaptation théâtrale y apporte une touche musicale. Le spectacle, peut être joué en salle tout comme dans des collèges et lycées.

Un dossier pédagogique autour de des thèmes du spectacle ainsi que des impressions de jeunes spectateurs permettent de faire un travail en amont pour s'interroger sur les thèmes que propose le spectacle:

www.ecoledesmax.com/espace regroupeurs/pages.../E119198.pdf

Un retour des élèves du collège Jules Romains en image sur le spectacle

LA PLUS BELLE FILLE DU MONDE

CRITIQUES DU SPECTACLE

Une mise en scène intelligente et sensible, rythmant parfaitement les émois de trois adolescents. L'arrivée dans leur classe de la fille parfaite, (mais... est-elle si parfaite que ça?) ...va déclencher un véritable tsunami émotionnel. On suit avec amusement les divagations de ces trois ados qui nous transportent dans leur réalité à 1000 lieux de celle des adultes, avec leurs questionnements, leurs inquiétudes, leurs colères sur cette société qui marche sur la tête et nous ramènent à la nostalgie de nos 15 ans. Marie Desgranges réussit une mise en scène à l'ambiance électrique par sa présence

On peut le dire haut et fort ÇA DÉCHIRE. L'adaptation du roman d'Agnès Dessarthe est efficace, servie par d'excellents comédiens. On retiendra la moue attachante de Fleur :Claire Boust et Philippe thibault et son incroyable performance d'« ado puber » on en oublierait son âge! Un spectacle à voir et à revoir à n'importe quel âge!!



Photo prise lors de la Résidence au Théâtre Paris Villette

EQUIPE ARTISTIQUE

AGNESDESARTHE Autrice

Normaliennet agrégée d'anglais, Agnès Desarthe est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de neuf romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Loïs Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le Prix du Livre Inter en 1996 pour son roman Un Secret sans importance, les prix Marcel Pagnol et Virgin/version Fémina pour Le Remplaçant (paru en 2009), le Prix Renaudot des Lycéens pour Dans La Nuit brune (L'Olivier, 2010). Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé Les papiers de Puttermesser. avec son mari et ses quatre enfants. Derniers ouvrages parus : Comment j'ai appris à lire (Stock, 2013), Ce qui est arrivé aux Kempinski (l'Olivier, 2014) Ce cœur changeant (l'Olivier, 2015) La chance de leur vie Prix littéraire du Monde (l'Olivier 2018)

MARIE DESGRANGES Comédienne, chanteuse

Après une formation au CNSAD, 1995 elle rencontre Julie Brochen avec laquelle elle entamera un véritable compagnonnage : La Cagnotte de Labiche, 1994, Penthésilée de Kleist, Le Décameron des femmes d'après Voznesinskaya (1998), L'Histoire vraie de la Périchole d'après Offenbach, 2006, Hanjo de Mishima, 2007 et la reprise de La Cagnotte au TNS en 2009. En 2013-20, avec David Lescot elle joue Ceux qui restent, témoignages de P. Felenbok et W. Blit-Robertson, Le plus près possible, Les glaciers grondants, Une femme se déplace.En 2009-12 Comédienne de la troupe du TNS, elle joue la fée Viviane dans Merlin l'enchanteur et dans Lancelot du lac, le Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud, saga théâtrale co-mise en scène par Chistian Schiaretti. Et toujours avec Julie Brochen, elle joue en 2013 dans Liquidation d'Imre Kertesz. Puis en 2012, au TNS, elle joue aussi sous la direction de Catherine Marnas le rôle de Carole dans Sallinger de B.M. Koltès. En 1996-10, elle joue Héléna dans Oncle Vania de Tchekov en 1996 sous la direction de Robert Cantarella et avec Cécile Garcia-Fogel dans Trézène mélodie ainsi que Portia dans Le Marchand de Venise de Shakespeare 2000, avec Bernard Sobel dans Zakat de Babel, 1997 et à plusieurs reprises avec Gérard Watkins, auteur de Suivez-moi 1999, Dans la forêt lointaine 2001, Icône (2004), et sous la diction de Simon Abkarian, elle joue Lavinia dans *Titus Andronicus* de Shakespeare . Avec Véronique Bellegarde, Cloud tectonics de Rivera 2003. Elle joue Guenièvre avec Jorge Lavelli dans Merlin de Tankred Dorst, puis le rôle de Phèdre dans Phèdre de Sénèque au Théâtre des Amandiers sous la direction de Julie Recoing et elle rejoint le groupe Incognito pour Le Cabaret des Utopies en 2010. Elle entame une collaboration artistique avec Mohamed El Khatib pour son spectacle La dispute. Au cinéma, elle tourne avec Bertrand Tavernier dans Laissez-passer 2000, Dante Desarthe dans Cours toujours, Pascal Lahmani dans Terre promise et Monsieur Bourel, Charlotte Erlih, Mathieu Amalric dans Barbara, Jeanne Balibar dans Merveilles à Monfermeilles, je suis une blessure de Léo Bigiaoui, Maxime Roy dans Sole mio. À la télévision, elle tourne avec Cathy Verney dans *Hard*, Thierry Petit, Fabrice Cazeneuve, Jacques Renard JPhilippeTriboit....Marie Desgranges a été également chanteuse du groupe « Marie et Les Machines », elle compose des chansons pour les « Sea girls » et la musique pour le spectacle de Gerard Watkins, *Dans la forêt lointaine*. Elle crée, lors d'une *carte blanche* au TNS, une spectacle musical inspiré du conte Barbe bleue intitulé *Concert Barbe Bleue*. Elle réalise également un documentaire sur la direction d'acteur au cinéma avec Mathieu Amalric : *Et Action !*

PHILIPPE THIBAULT Musicien, compositeur

Depuis 1991, il collabore régulièrement avec l'auteur et metteur en scène Gildas Milin pour la création de musique "live" au théātre (*L'Ordalie*, Théātre de la Tempźte; *Le Triomphe de l'Echec*, TNDB; *L'Homme de Février*, Maison de la Culture de Bourges, Théātre National de La Colline; *Force Faible*, Théātre de la Bastille). Il est également musicien et co-compositeur pour le metteur en scène Michel Didym (*Yacobi et Leidenthal* de Hanoch Levin présenté a Avignon, au TNT/Toulouse, *Et puis quand le jour s'est levé je me suis endormie* de Serge Valletti présenté au Théātre National de la Colline, a La Criée/Marseille..., *Histoires d'Hommes* de Xavier Duringer...). Il est également comédien sous la direction de Gérard Watkins (*Icōne* de Gérard Watkins) et de Julie Brochen (*La Cagnotte*, d'Eugène Labiche présenté au Théātre National de Strasbourg et au Théātre National de Corée). Depuis 1996, il travaille en tant que musicien et compositeur a La Mousson d'Eté, pour Michel Didym, Gérard Watkins, Véronique Bellegarde, Laurent Vacher et aussi avec Claude Guerre (textes mis en onde pour France Culture/Radio France). Enfin, il a aussi composé des musiques de films (*Un mort de trop !* de Marie Frédérique Delestrée; Art et *décès (Glam rock City)* de Kristof Kourdouly et Stéphane Jauny. Et chanteur du groupe garçon d'étage.

CLAIRE BOUST Comédienne

Elle a étudié au Théâtre National de Strasbourg. Elle travaille au côté d'Eric VIGNIER, David LESCOT, Gildas MILIN, Francois RONDELEUX, Marc PROULX. En 2014, elle entre pour un an à la Comédie Française en tant qu'élève stagiaire. Elle joue dans *KADOC* mis en scène par Michel VUILLERMOZ, le Vice Concul par Éric VIGNIER, *La difficulté de s'exprimer* par Sacha TODOROV. Elle monte également ses propres projets en tant que metteur scène et auteur comme *L'affaire Rouge*, librement adapté du *Petit Cheperon Rouge* et *Le Pendule* spectacle commande de la ville de Cherbourg-Octeville lors des journées du Patrimoine. Elle travaille actuellement à la réalisation de courts métrages, d'une mini série et d'une série documentaire sur le plaisir féminin.

YAN DUFFAS Collaboration artistique

Après une formation de réalisateur et photographe à L'ESRA (École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle, Paris), Yan DUFFAS suit une formation complète d'acteur et metteur en scène au CNSAD (Conservatoire National Superieu d'Art Dramatique de paris). En tant qu'acteur il travaille avec le metteur en scène Roger PLANCHON ou comme acteur pensionnaire à la Comédie Française, mais également pour le cinéma et la télévison. Ses compétences en chant et danse le font participer à des spectacles musicaux, notamment Roland Petit ou sur le musical Zorro pour Stage Entertainment. Il met en scène Psyché de Molière et Corneille pour

le Théâtre de l'Athénée à Paris. Il réalise plusieurs courts métrages, documentaires et vidéoclips, ainsi que des films courts, teasers et bandes démos pour présenter et promouvoir le travail d'artistes lyriques et chorégraphiques qu'il accompagne sur le développement de leurs projets personnels, sur scène et à l'image. Il oriente aujourd'hui son travail vers la formation de l'actrice-teur à L'ESCA, associée au Théâtre du studio d'Asnières, et également aux cours Florent. www.yanduffas.com

